

Sans cesse mobilisée pour le Cambodge

L'association franco-cambodgienne Koma Regree fête ses dix ans. La solidarité à tout crin.

Il était urgent de créer un lieu d'accueil pour les enfants des rues du Cambodge. Il fallait aussi aider les enfants victimes des nombreux trafics, rapatriés de Thaïlande. C'est ainsi qu'en 1998, des khmers se sont mobilisés aux côtés de Rose-Anne Papavero, volontaire au Cambodge, pour créer Koma Regree, qui signifie les enfants heureux, et ouvrir un lieu d'accueil. L'association est née à Battambang, 2e ville du pays qui connaît un afflux important de populations, « déplacés internes » ou « réfugiés », migrants ruraux depuis la guerre qui a ensanglanté le pays après 1975.

Depuis sa création, Koma Regree a donné une seconde chance à plus de 700 enfants.

La route est parfois longue et difficile mais les équipes se mobilisent pour fournir un hébergement aux enfants, pour reprendre contact avec la famille, pour scolariser les enfants ou leur trouver un apprentissage. Depuis 2000, les enfants ont intégré un centre tout neuf que Koma Regree a fait construire : cinq maisons traditionnelles khmers, un bloc-sanitaire, cuisines, bureau, un forage, une salle d'activités, salle de réunion, aire de jeux, un jardin de 800 m² de maraîchage, un bassin pour la pisciculture, 2.000 m² de verger et 9 ha de rizières ont même été achetés pour subvenir aux besoins alimentaires. Un grenier permet de stocker les récoltes et une maison facilite l'accueil

des familles. « C'est plus facile de trouver des financements pour les coûts directs. Nous prenons donc en charge les salaires des équipes sur place (travailleurs sociaux, gardes...) », explique Marie-Geneviève Lepage, trésorière. Une centaine de membres soutiennent Mme Papavero, l'énergique présidente.

Site internet

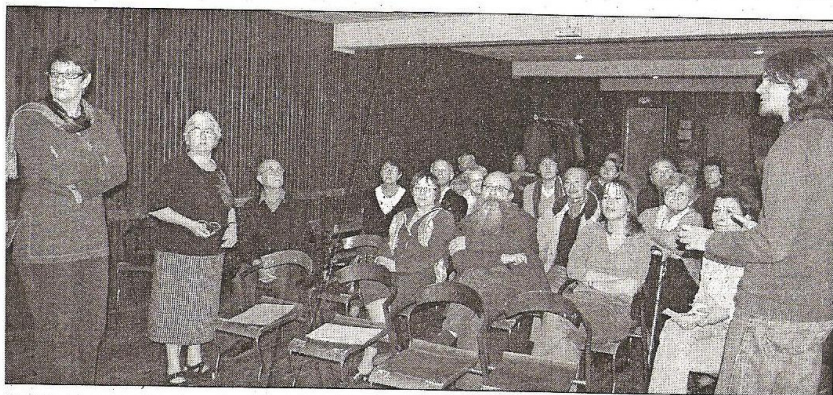
Les moyens proviennent de la cotisation des adhérents et des nombreux dons, des subventions accordées par le Conseil général, les ambassades... et par la vente des nems réalisés par une famille cambodgienne de l'agglomération nancéienne. Lors de la récente assemblée

qui se tenait dans une salle de réunion de l'église Sainte-Bernadette, sympathisants et membres ont pu constater la gestion scrupuleuse des comptes.

Une nouveauté : le site internet qui se développe sous la houlette de Mathieu Raucy lequel a mis en ligne un nouveau système qui permettra aux internautes de remplir (modestement) les caisses de l'association. Il s'agit d'un lien vers « veosearch.com », site qui a créé des partenariats avec de grands moteurs de recherche. Ce qui, à chaque recherche, fait tomber quelques centimes d'euros pour Koma Regree France.

En moyenne, une cinquantaine d'enfants sont hébergés au centre. L'association vise aussi le développement en famille d'accueil ou dans des lieux de vie, le renforcement du travail de rue et de la formation des éducateurs. Pendant la réunion, tous ont accepté le souhait de l'association de financer la venue de la directrice cambodgienne en France. Tandis que pour souffler les dix bougies de Koma Regree, une fête est prévue le 1er juin à Battambang. Le but étant de permettre au centre de devenir peu à peu autonome. La tâche est encore immense.

■ Renseignements auprès de Koma Regree France, 36 rue de la Mutualité, 54600 Villers-lès-Nancy ou <<http://komaregree.org>> (possibilité de faire un don directement en ligne).



En 10 ans, que de chemin parcouru ! Mais il reste beaucoup à faire pour l'association.